CENTRE DE FORMATION CARDIJN

Assassinats de chrétiens en terre d'Islam

Ce qui se camoufle derrière la question religieuse

Analyse 1 – Mars 2011

Centre de Formation Cardijn asbl – Rue Saint-Nicolas, 84 – 5000 NAMUR (Belgique) – Tél./fax : 081/23 15 22 – info@cefoc.be – www.cefoc.be

Avant-propos

Prenant appui sur l'actualité récente des assassinats de chrétiens en terre d'Islam, Jacques Lambotte, collaborateur au Cefoc, dénonce une forme de collusion entre pouvoir économique et politique d'une part, et religion d'autre part. L'auteur problématise la question interculturelle en proposant une lecture qui va à contre-courant de certains discours. La diabolisation de la religion de l'un ne servirait-elle pas, finalement, les intérêts économiques et politiques de l'autre ?

Introduction

Dans sa livraison du 24 décembre 2010, le Figaro Magazine titrait sur « *ces chrétiens qui résistent* » et ne capitulent pas devant le fondamentalisme musulman, l'hindouisme sectaire ou le marxisme militant. Allusion bien sûr aux attentats du Caire, de Minya, de Mossoul et du Pendjab. Le journal insistait sur le synode réunissant à Rome, du 11 au 24 octobre les délégués des sept Églises catholiques du Moyen-Orient, à la fin duquel Benoît XVI invitait les pays de la région à élargir l'espace de la liberté religieuse.

Ces attentats seraient donc à interpréter dans le cadre d'une persécution religieuse, d'une intolérance musulmane à l'égard de la différence chrétienne même si le Figaro prend bien soin de parler aussi de problèmes en Chine et à Cuba, où il ne s'agit pourtant « que » de pressions morales. Nous voudrions ici proposer une autre hypothèse : ces chrétiens ne seraient-ils pas assimilés, même abusivement, à l'envahisseur occidental, de surcroit soutien d'Israël dans le conflit en Palestine ?

Plutôt que de conflits religieux, fait de l'inaptitude congénitale islamique à la démocratie et aux droits de l'homme, nous proposons donc d'interpréter la situation en termes de guerres injustifiables faites à l'Islam et de réactions aveugles et injustifiables de certains groupes musulmans à la recherche de boucs émissaires.

Des questions qui pourraient intéresser le Cefoc, confronté presque quotidiennement, du moins dans sa « branche » bruxelloise, à des problèmes d'inter-culturalité et qui a d'ailleurs, dès 2006, rédigé et publié une très intéressante étude sur le sujet : « *Vers une société interculturelle* ». Face aux voix tentant de ranger ce modèle de société au rayon des farces et attrapes, nous voudrions, modestement, fournir des armes à tout qui, individu, parti, association… tente de créer une société plus égalitaire et plus juste.

Une guerre faite à l'Islam…

Une mise au point tout d'abord. Point d'idéalisme ici, ni positif ni négatif. L'Islam ne sera regardé ni comme le jardin andalou d'antan ni comme le coupe-gorge afghan d'aujourd'hui. Mais comme cette culture repoussoir que nous aimons haïr et qui, dans notre inconscient collectif, est devenu ennemi public numéro un depuis la révolution iranienne de 1979 et, surtout, depuis les attentats du 11 septembre 2001[1].

Mais, bien avant ces événements, les mouvements colonialistes s'étaient parés **des habits catholiques et protestants** pour servir leurs intérêts impérialistes. L'Islam, en ce sens, est la victime de l'Occident chrétien. Et l'agression se poursuit aujourd'hui, puisque le capitalisme

[1] Paolo DALL'OGLIO, *Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus*, éd. de l'Atelier, Paris, 2009, p.9.

pétrolier a pénétré le monde arabo-musulman et introduit le ver de la corruption consumériste, contre laquelle se révoltent des musulmans pieux.

Et quand c'est la rue et la jeunesse qui se révoltent (savons-nous que 32 millions d'Égyptiens vivent avec moins de 2 dollars par jour ?)[2], Barack Obama et Hilary Clinton, **dirigeants d'un pays chrétien,** exigent « une transition harmonieuse et le respect des droits de l'homme… » Or, comme chacun le sait, Guantanamo, dont on avait pourtant promis à des naïfs la fermeture, est le phare des droits de l'homme ! Comme chacun le sait aussi, le président rwandais Paul Kagamé, à qui la justice espagnole attribue la responsabilité de quelque quatre millions de victimes durant la période 1990-2000, et qui est un ami des États-Unis, est propagandiste de ces mêmes droits humains[3] ! Et, comme tout le monde le sait encore, l'Amérique tue et viole en Irak dans le seul objectif d'instaurer la démocratie ! En somme, Alain Caillé a sans doute bien raison d'affirmer que « *l'idéal démocratique et droit-de-l'hommiste brandi de manière incantatoire sert souvent plus à stigmatiser ce qui dans l'existant résiste encore à la marchandise qu'à contribuer efficacement à l'édification de sociétés réellement démocratiques* »[4].

En fait, bien camouflés derrière le voile de la lutte contre le terrorisme islamiste, Ben Ali et Moubarak n'ont jamais été que les fidèles serviteurs du capitalisme débridé des États occidentaux. Simplement, aujourd'hui, ils ne peuvent plus servir…

On est en droit de penser que les colonisateurs, en proie à des « éléments insensés » qui leur résistaient, ont été tentés de les « accueillir » chez eux comme travailleurs, afin de laisser le fonctionnement colonial s'épanouir sans encombre. Ces travailleurs immigrés sont les ancêtres et les précurseurs de ceux d'aujourd'hui, à qui le président français ouvre les bras : « *Dans notre pays,* ***où la civilisation chrétienne a laissé une trace aussi profonde****, où les valeurs de la République sont partie intégrante de notre identité nationale, tout ce qui pourrait apparaître comme un défi à cet héritage et à ces valeurs condamnerait à l'échec l'instauration si nécessaire d'un islam de France* »[5]. Quoi d'étonnant si quelque temps après Londres, Paris et Berlin déclarent que la société multiculturelle est un échec… mis sur le compte des musulmans par des chrétiens !

À ceux qui douteraient encore de la légitimité du ressentiment musulman envers les chrétiens, on peut proposer un exercice. Prenez une carte du monde délimitant populations riches et populations pauvres. Surimposez-lui successivement deux transparents délimitant l'un les pays chrétiens et l'autre les pays musulmans. Surprise ! En gros, riches et chrétiens se superposent, comme pauvres et musulmans ! Ce qui, bien évidemment, ne justifie en rien les attentats contre les populations arabo-chrétiennes. Certains musulmans y dénonçant par ailleurs le « *rapt de leur identité par ceux qui tuent au nom de l'islam* »[6].

… et d'autres guerres

L'organisation Al Qaida a été fondée en 1986. Mais elle n'a bien sûr pas été active immédiatement. Or, en 1993, parait le fameux article de Samuel Huntington « *Le choc des civilisations* ». Il y présentait comme inévitable un choc frontal, **civilisationnel et religieux**, avec le monde musulman. Dans l'esprit de beaucoup, cette théorie a été validée par les attentats du 11 septembre 2001. Mais la violence qui existe effectivement « *dans le rapport de l'Amérique au golfe persique n'est pour l'essentiel ni religieuse ni civilisationnelle. On devrait parler d'un choc impérialiste pour décrire le contrôle instauré par les États-Unis sur l'Arabie Saoudite, l'invasion de l'Irak ou les menaces de frappes préventives contre l'Iran* »[7]. Le prétendu choc des civilisations n'est donc qu'une **déclaration de guerre à l'islam** bien antérieure à l'entrée en action d'Al Qaida. Même un philosophe aussi mesuré que Jacques Derrida, qui ne cachait pas ses nombreuses amitiés américaines, a pu affirmer « *qu'on peut*

---

[2] Pierre BARBANCEY, *L'Humanité*, édition du samedi 29 janvier 2011, p.2.
[3] Pierre PÉAN, *Carnages*, Fayard, Paris, 2010, p.61.
[4] François FLAHAUT, *Où est passé le bien commun ?*, Mille et Une Nuits, Paris, 2011, p.80.
[5] Nicolas SARKOZY, *Le Monde*, édition du 9 décembre 2009.
[6] http://www.respectmag.com/2011/01/12/signez-lappel-lislam-bafoue-par-les-terroristes-4758
[7] Emmanuel TODD, *Après la démocratie*, Folio, Gallimard, Paris, 2008, p.45.

commenter inconditionnellement, comme je le fais ici, l'attentat du 11 septembre sans s'interdire de prendre en compte des conditions réelles ou alléguées qui l'ont rendu possible. Tous ceux qui, dans le monde, ont organisé ou tenté de justifier cet attentat y voyaient une réponse aux terrorismes d'État des États-Unis et de leurs alliés »[8].

On peut également remonter plus loin dans le temps. En 1985, Marcel Gauchet présentait sa théorie du **christianisme comme religion de sortie de la religion**[9]. Le christianisme serait donc différent de l'islam parce qu'il serait seul capable de se surmonter lui-même. Vision de l'histoire qui accorde au monde occidental et chrétien une spécificité exorbitante… et inexistante ! Emmanuel Todd fait remarquer que le Japon est actuellement aussi indifférent que l'Europe à toute croyance religieuse, sans avoir eu besoin d'en passer par le christianisme[10]. En attendant, de même qu'avec l'idée des **racines chrétiennes de l'Europe**, on ne peut mieux dire aux musulmans que leur religion est inférieure à celle… que nous n'avons plus, mais qui a inspiré tous nos agissements et nos mépris. G.W. Bush se demandait déjà comment se faisait-il qu' « ils » nous haïssent, alors que « nous » sommes si bons…

En septembre 2005, la presse danoise rapporte qu'un auteur pour enfants ne parvient pas à trouver un illustrateur pour un ouvrage consacré à Mahomet : les candidats ont peur de critiquer l'islam. Le plus grand quotidien du pays, le *Jyllands-Posten*, lance alors un concours d'illustrateurs. **C'est le début officiel de l'affaire dite des « caricatures de Mahomet »**, avec manifestations et incendies de bâtiments danois à travers le monde, avec l'indignation occidentale quasi générale contre cette atteinte à la « liberté » d'expression. Notons tout de même que le Conseil de l'Europe parle d'une « *affaire qui relève du racisme et non de la liberté de la presse* ». Et que, dans le même temps, Jacques Chirac reçoit les plaignants à l'Élysée et rappelle que la liberté d'expression est une responsabilité[11]. Car les caricatures ont été reprises dans *France Soir,* puis dans *Charlie-Hebdo*. Beaucoup de questions se posent.

Pourquoi le *Jyllands-Posten* en arrive-t-il à publier des caricatures destinées à un livre pour enfants alors qu'elles ne sont certainement pas destinées à des enfants[12]? Pourquoi des dessins qui visent à brocarder une religion l'assimilent-ils à un rassemblement de terroristes ? Pourquoi le premier ministre danois a-t-il refusé des médiations, alors qu'elles étaient possibles ? Pourquoi enfin ces caricatures ont-elles enflammé le monde musulman plus violemment que l'occupation de la Palestine, l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak ainsi que les bombardements israéliens sur le Liban ? Le monde musulman a été instrumentalisé par un mouvement partiellement clandestin, le Hizb ut-Tahrir, prétendant rétablir le califat ottoman qui domina et opprima le monde arabe. Rien là d'une visée démocratique ni d'une vraie défense de l'islam.

Quant aux visées du *Jyllands-Posten*, elles se comprennent mieux si l'on sait que ce journal d'extrême droite est engagé depuis 2002 dans une violente campagne anti-immigrés, insinuant que l'islam n'est pas compatible avec la démocratie et que **les musulmans ne sont pas intégrables dans la société danoise,** idées que l'on retrouve en France et en Allemagne lors d'un sondage dont *Jeune Afrique* se fait l'écho[13]. C'est qu'au Danemark, une coalition libérale-conservatrice vient de renverser les sociaux-démocrates. Elle a poussé le pays à une remise en cause de « l'État-providence » au profit d'une politique effrénée de privatisations et de dérégulations qui a soulevé beaucoup de questions sociales. La recette fut alors de déplacer le débat et de désigner des boucs émissaires : les musulmans. L'incitation à la haine tenait ainsi lieu de politique sociale.

---

[8] Jacques DERRIDA, Jürgen HABERMAS, *Le « concept » du 11 septembre*, Galilée, Paris, 2004, p.161.
[9] Marcel GAUCHET, *Le désenchantement du monde*, Gallimard, Paris, 1985.
[10] Emmanuel TODD, *op.cit*., p.45.
[11] Thierry MEYSSAN, *L'histoire cachée des « caricatures de Mahomet »*, http://www.voltairenet.org/article145219.html
[12] Ces caricatures sont visibles sur : http://www.google.be/images?hl=fr&k=Caricatures+de+Mahomet&um
[13] http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20110104184932/ : « *en France comme en Allemagne, plus de 40 % de la population considèrent l'islam plutôt comme une menace.* »

… comme opérations de camouflage

L'exemple du but réel des caricatures doit nous porter à réfléchir. Dans un essai éclairant[14], Hakim El Karoui défend l'idée que le monde est en train de se désoccidentaliser et que c'est fondamentalement cela qui pousse l'Occident à renier ses idéaux et à chercher des coupables, faisant des musulmans les « nouveaux barbares ». Les inégalités socio-économiques ont commencé à exploser à partir de 1969, polarisant la société entre une droite dure et une gauche irréductible. En France, la montée du Front National et la campagne très à droite du candidat Sarkozy correspondraient à des mouvements de fond semblables à ceux qui, dans les années 1920-1930, ont amené les classes moyennes allemandes à se révolter. Et, tant qu'ils n'auront pas trouvé le moyen de relancer les salaires, les gouvernements européens seront amenés à trouver leur raison d'être dans des thématiques ethniques et dans la xénophobie.

On dirige alors l'objectif vers les jeunes des banlieues : des musulmans bien évidemment, alors même que, dans les violences urbaines, il y a des blancs, des noirs et des nord-africains, qui ne font que crier leur désespoir devant le peu de perspectives que notre société leur laisse. Alors oui, ici comme dans leurs pays d'origine, l'islam se propose comme une idéologie valorisante. Et de certains courants de cet islam sort, contre nous, une colère aveugle. Colère qui nous amène à des « questions essentielles sur l'islam ».

L'une de ces questions « essentielles » serait celle de la violence intrinsèque de l'islam. Une question souvent ré-activée, notamment suite aux récentes persécutions de chrétiens. Mais qu'est-ce qui amène d'aucuns à soutenir que l'islam serait fondamentalement violent ? La preuve en serait Mahomet conquérant La Mecque par une opération guerrière. On assimile souvent cette opération guerrière à la volonté d'expansion de l'islam. Mais si l'islam (comme le christianisme) est une religion à vocation universaliste, de nombreux spécialistes s'accordent à dire qu'il y a eu peu de conversions forcées, par les armes, au cours de l'histoire ! La diffusion de la croyance s'est opérée largement par des canaux pacifiques, entre autres par les réseaux marchands et par la prédication de missionnaires[15]. Contrairement à ce qu'affirme Huntington, la prétention universaliste de l'islam n'en fait pas une religion nécessairement violente ni militariste.

D'ailleurs, avons-nous remarqué que le Coran ne mentionne Mahomet par son nom « *que quatre fois ; ainsi, si nous devions nous contenter du Coran pour connaître Mahomet, nous ne saurions pas grand-chose de sa vie* »[16] ! Dès lors, presque tout ce que nous « savons » sur lui nous vient de traditions populaires : devons-nous les prendre au pied de la lettre ou les interpréter comme récits symboliques [17]? Du reste, réellement ou symboliquement, la guerre de La Mecque n'aurait pas eu lieu : la population se serait rendue sans combattre !

Par ailleurs, d'aucuns ont fait le relevé des « versets douloureux » à la fois dans l'évangile de Jean, le Talmud et le Coran[18]. On pourrait dire aussi que Moïse sortit d'Égypte après avoir massacré les premiers-nés égyptiens (Genèse, 12, 29ss), mais à quoi bon ? Il serait peut-être temps que *chacun* accepte de regarder ce qu'il y a de possiblement violent dans sa propre tradition et se concentre sur les décisions nécessaires pour construire un monde non violent et habitable par tous.

Autre question « essentielle » sur l'islam : il serait essentiellement inégalitaire. Y a-t-il jamais eu des sociétés figées ? Le code marocain de la famille (La Mudawana) a été réformé en 2004. Des associations ont mis au point des outils didactiques (en arabe, amazigh et français) pour la vulgariser et la rendre ainsi effective[19]. Qu'y découvre-t-on ? La suppression de la tutelle matrimoniale de l'homme sur la femme (1959 en Belgique). La suppression de la recherche de la faute en matière de divorce (2007 en Belgique). La suppression de la distinction entre

---

[14] Hakim EL KAROUI, *Réinventer l'Occident*, Flammarion, Paris, 2010.
[15] Pascal BURESI, *Les mondes de l'Islam, Une foi, des cultures*, Larousse, 2008.
[16] Malcolm CLARK, Malek CHEBEL, *L'islam pour les nuls*, First, Paris, 2008, p.40.
[17] Notons que ces actes et paroles de Mohammed consignés dans la Sunna sont considérés par certains courants musulmans comme une source et une référence aussi importantes que le Coran, car ils déterminent les pratiques et les règles actuelles pour les musulmans.
[18] David MEYER, Yves SIMOENS, Soheib BENCHEIKH, *Les versets douloureux*, Lessius, Bruxelles, 2007.
[19] http://www.mediterraneas.org/article.php3?id_article=533

enfants légitimes et illégitimes en matière de succession et de filiation (1987 en Belgique). L'accès au divorce facilité pour les femmes. L'intérêt supérieur des enfants (jusqu'à 18 ans) dans toutes les procédures qui les concernent. L'accord nécessaire de l'épouse dans le cas de polygamie et l'égalité stricte entre les épouses vis-à-vis du mari[20]. Y a-t-il, juridiquement, tant d'écarts avec nos sociétés ?

… en prenant pour cible une culture pourtant en train de changer

Le problème pour les pays musulmans, du Maroc au Pakistan en passant par les monarchies du Golfe et l'Iran, c'est d'inventer leur modernité et rompre avec la modernité que tente d'imposer l'Occident. L'université iranienne compte 62 % de femmes, ce qui pose la question du respect des autorités traditionnelles. Les familles sont restreintes : deux enfants par femme en Tunisie et en Iran, c'est le risque de n'avoir pas de garçons, base du système patriarcal. L'endogamie a profondément régressé. Alors qu'elle procurait chaleur et certitude, sa baisse induit plus de liberté, plus de risque aussi.

Ces pays sont donc contraints d'inventer. Leurs traditions restent marquées par la religion musulmane (or il existe différents courants), mais ils tentent de se moderniser. Que sera « leur modernité » ? Certains ont peur et chercheront refuge dans une tradition renforcée et leurs peurs, ajoutées aux sentiments d'injustice, pourra devenir source de violence. D'autres accepteront le risque de leur modernité. Ils auront besoin que nous les comprenions. N'est-ce pas cela qui se joue dans le nucléaire iranien ? Les autorités actuelles auront beau jeu si nous leur refusons à tout prix le droit à maîtriser leurs besoins énergétiques.

C'est un peu la même problématique pour les jeunes musulmans de chez nous. Alors que le rêve de leurs parents est encore souvent de retourner au pays pour y finir leurs jours, le leur est de vivre leur vie ici, « leur pays ». Ils cherchent donc à lutter contre les discriminations qu'ils subissent et cumulent, alors même qu'ils sont des citoyens belges à part entière. Or, comme les pays de leurs traditions, ils sont fondamentalement une jetée entre hier et demain. Tenons-nous assez compte de cette difficulté existentielle dans le regard que nous portons sur eux ?

Pour conclure…

Tout notre parcours atteste bien que le problème, celui des attentats, celui des relations entre les mondes occidentaux et musulmans, n'est pas un problème religieux. Il s'agit d'un problème économique et politique qui remonte très loin. Un problème que nous avons partiellement créé avec nos colonisations, avec notre capitalisme impérialiste et, à présent, avec nos stigmatisations menteuses. Mais un problème qui, faute de solutions appropriées, prendra parfois des masques religieux et identitaires dangereux. L'islam n'est ni le jardin andalou ni le coupe-gorge afghan : il est aussi ce que nos histoires en feront, dans la justice d'abord, dans la liberté ensuite.

Jacques Lambotte,

Collaborateur au Cefoc

[20] Communication personnelle de Me Jean-Pierre JACQUES, avocat au barreau de Liège.

Pour aller plus loin

On lira avec profit l'ouvrage déjà cité :

Hakim EL KAROUI, *Réinventer l'Occident*, Flammarion, Paris, 2010.

Pour réfléchir et travailler ce texte en groupe

1. *Regards sur l'expérience personnelle et en groupe :*
   a. Citez une situation vécue où il vous semble que la question chrétiens/musulmans est en jeu.
   b. À partir de cette situation, qu'est-ce qui vous semble primer : la liberté ? Le respect ? La sécurité ?

2. *Lecture du texte*

3. *Réactions :*
   a. Qu'est-ce qui vous frappe dans ce texte ?
   b. Qu'est-ce qui, dans le texte, permet de comprendre les questions interculturelles ?
   c. Quels nouveaux éclairages cette réflexion apporte-t-elle à la situation vécue exprimée au départ ?
   d. Qu'est-ce que vous trouvez important de retenir pour votre vécu, votre recherche, vos engagements ?